Zeitschrift: Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten = Association Suisse des Professeurs d'Université

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten

Band: 12 (1986)

Heft: 4

Vorwort: Einführung = Introduction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER HOCHSCHULDOZENTEN

Einführung

Die vorliegende Nummer des "Bulletins" enthält die Berichte unserer Korrespondenten über die Ereignisse an den schweizerischen Hochschulen im Sommersemester 1986 und die üblichen Personalnachrichten. Ihnen vorangestellt sind Beiträge, die wir von den Präsidenten dreier Assistentenvereinigungen erbeten haben. Sie befassen sich mit der Situation des akademischen Mittelbaus aus gesamtschweizerischer Sicht und aus der Sicht zweier Universitäten von ungleicher Grösse.

Die Assistentinnen und Assistenten - ihre Mitarbeit in Lehre und Forschung - sind in einem modernen Hochschulbetrieb unentbehrlich geworden, aus ihm nicht mehr wegzudenken. Daher scheint es gerechtfertigt, dass auch sie in unserem "Bulletin" zu Worte kommen und Gelegenheit erhalten, die Probleme, die mit ihrer Anstellung und Tätigkeit verbunden sind, aus ihrem Blickwinkel darzustellen und den Dozenten in Erinnerung zu rufen.

Einheitliche Normen für Assistenten gibt es innerhalb des schweizerischen Hochschulwesens nicht, nicht einmal innerhalb ein- und derselben Universität. Unterschiedlich sind die zugelassenen Assistentenkategorien, die Anstellungsbedingungen und Anstellungsdauer, Aufgabenbereich, Pflichtenheft und Arbeitszeit. Unterschiedlich sind auch die Formen und das Ausmass des Mitspracherechts und der Autonomie, die man dem Mittelbau zubilligt. Nicht überall steht den Assistenten innerhalb ihrer Anstellung gleich viel Zeit für eigene wissenschaftliche Arbeit, für die Abfassung ihrer Dissertation oder die Habilitationsschrift zur Verfügung. Wahrscheinlich übersieht man mancherorts noch den unmittelbaren Zusammenhang der in dieser Hinsicht getroffenen Regelung mit der Förderung des akademischen Nachwuchses. Schliesslich sei nicht verschwiegen, dass die Lebenssituation des Assistenten gekennzeichnet ist durch die Unge-

wissheit über seine berufliche Zukunft.
Zufriedenheit oder Unzufriedenheit der Assistentinnen und Assistenten mit Ihrer Lage hängt allerdings nicht allein von den geltenden reglementarischen Bestimmungen ab, sondern ebensosehr von der Atmosphäre, in der sie tätig sind, von den gegenseitigen Beziehungen zwischen ihnen und den Dozenten einerseits und den Studenten anderseits, auch vom Grad des Konkurrenzdrucks, dem die Angehörigen des Mittelbaus ausgesetzt sind, Auch das ist - wenn auch nicht explizit - den nachfolgenden Verlautbarungen zu entnehmen.

Den drei Autoren danken wir im Namen unserer Vereinigung aufrichtig für ihre aufschlussreichen Ausführungen, in der Ueberzeugung, dass diese die Aufmerksamkeit unserer Leser finden.

ASSOCIATION SUISSE DES PROFESSEURS D'UNIVERSITE

Introduction

Le présent numéro contient la chronique de nos correspondants sur les événements qui se sont déroulés dans les universités suisses dans le courant du semestre d'été 1986 et l'habituelle rubrique sur les mutations du personnel enseignant.
Nous les faisons précéder de contributions que nous avons demandées aux présidents de trois associations de cadres intermédiaires. Elles traitent de la situation de ce corps académique, du point du vue national et de celui de deux institutions de taille différente.

Par leur collaboration à l'enseignement et à la recherche, les assistantes et les assistants sont devenus indispensables au fonctionnement d'une université moderne. On ne peut plus faire abstraction de la place qu'ils y occupent.
Aussi avons-nous pensé qu'il était juste de leur donner la parole dans notre bulletin et de leur donner l'occasion d'exposer leur point de vue sur les problèmes liés à leur engagement et à leurs activités et de les rappeler à l'attention du corps enseignant.
Il n'existe pas pour les assistants de normes communes à l'université helvétique, ni même au sein de la même institution. Les catégories d'assistants admises, les conditions d'admission, la durée des fonctions, les missions, le cahier des charges, les horaires de travail sont différents. Différentes aussi les formes et l'étendue du droit au dialogue et de l'autonomie qu'on leur concède. Les assistants ne disposent pas partout de beaucoup de temps pour leur propre travail scientifique dans le cadre de leur charge, ou de la rédaction de leur dissertation ou de leur thèse d'habilitation. Il est probable qu'en plus d'un endroit, le rapport étroit entre la réglementation à ce sujet et la politique de promotion de la relève académique n'est pas encore clairement perçu. Enfin, on ne se cachera pas le fait

que la vie des assistants est marquée du sceau de l'insécurité relative à leur avenir professionnel.

Contentement ou mécontentement des assistantes et des assistents face à leur situation ne dépend pas seulement de dispositions réglementaires, mais tout autant de l'atmosphère dans laquelle s'excerce leur activité, de leurs relations avec les enseignants, d'une part, les étudiants de l'autre et aussi de la mesure dans laquelle ils subissent la pression de la concurrence à laquelle ils sont soumis. Cela aussi découle - même si ce n'est pas de façon explicite - des communications suivantes.

Au nom de notre association, nous remercions sincèrement les trois auteurs de la richesse et de la qualité de leur contribution qui, nous en sommes convaincus, attirera l'attention de nos lecteurs.